

# Le Premier

Israël Horovitz

Un projet du collectif 6.35 et des compagnies Moyabidi (BF) et Arts en Intersection (BF) soutenu par la Bureau international de la Jeunesse et Wallonie Bruxelles International



## Note d'intention

Voilà bien des années déjà, je suis attirée et interpellée par la vitalité théâtrale du Burkina Faso. Récemment, j'ai eu la possibilité, grâce au Bureau International de la Jeunesse, de m'y rendre et m'y confronter directement. Lors de ce voyage, j'ai rencontré la compagnie Moyabidi et la compagnie Arts en Intersection avec qui nous avons longuement échangé, particulièrement avec les directeurs artistiques, Olivier et Paul Zoungrana. Après de nombreuses discussions, un désir commun de partager une aventure théâtrale est né.

La machine était désormais lancée, ma compagnie s'est donc associée aux compagnies burkinabé Moyabidi, spécialisée dans la formation théâtrale et l'éveil artistique, et Arts en Intersections qui n'hésite pas à mélanger les arts pour retrouver et bénéficier de leur complémentarité au niveau de leurs œuvres.

Revenue en Europe, j'ai réussi à faire partager ce projet artistique à la compagnie Ecknobul, compagnie française avec laquelle nous avons déjà travaillé. Je me suis adressée à cette compagnie pour deux raisons: premièrement parce que sa recherche de mise en danger et de spontanéité ne pourrait que servir un projet comme celui-ci, en second lieu parce que comme la mienne, elle tend vers la rencontre des cultures francophones dans laquelle elle voit un enrichissement culturel et créatif. Nous travaillons désormais ensemble sous l'appellation collectif 6.35.

Quand nous avons préparé ce projet, chaque partenaire a proposé une série de textes susceptibles de pouvoir constituer la base de notre travail. A ma grande surprise, personne n'avait jamais entendu parler du *Premier*. Après la lecture de la pièce, les artistes des trois compagnies ont montré un vif intérêt pour ce texte et pour ce que nous pouvions en faire.

*Le Premier*. L'histoire de cinq personnes qui font la file et veulent être « le premier ». Voilà une pièce qui a été jouée et rejouée en Occident sans que cela ne nous lasse. Peut-être parce que chacun de nous s'y retrouve un peu.

Et pourquoi la jouer encore aujourd'hui ? Et pourquoi dans un tel projet ?

Tout d'abord parce que le propos de ce texte, au-delà de dresser le portrait de la société américaine dont est issu Israël Horovitz, a une portée universelle.

En effet, au travers de cette file, l'auteur traite en profondeur une particularité de notre monde pris dans la course pour le gain, les armes, la domination, bref, la course pour la première place qui est propre à chaque société, société jadis d'échanges, actuellement hélas de consommation. Ainsi, nous nous sommes dit qu'il serait intéressant d'y amener cette dimension universelle en faisant se confronter sur un plateau des comédiens belges, français et burkinabé, afin que le message soit plus fort.

Ensuite, parce que ce texte, porté par divers comédiens issus de l'espace francophone, sera l'occasion d'un voyage autour de la langue française : ses sonorités, son rythme... Chaque comédien inclura dans son texte les particularités linguistiques de son français quotidien rempli d'expressions qui ponctuent le langage oral. Il y aura donc des expressions burkinabé teintées de mooré car, au Burkina Faso, le français est colonisé par le mooré.

Dès lors, à contre-courant de nos sociétés de consommation, nos quatre compagnies ont conçu ce projet afin de favoriser un véritable échange artistique et culturel.

Vinciane Geerinckx

Directrice artistique de la compagnie Sur le Fil

## Présentation des différents partenaires et leurs réalisations

### La compagnie Sur le Fil

La compagnie Sur le Fil fut fondée en 2008, dans le but de mettre l'accent sur la sensibilisation au théâtre dans tous les milieux et dans tous les lieux. Elle cherche aussi à mélanger la pratique théâtrale à d'autres pratiques artistiques telles la vidéo, la musique, la danse et les arts plastiques en faveur d'images poétiques. La compagnie a également comme objectif de se mêler aux autres cultures francophones afin d'enrichir ses créations de toutes les richesses linguistiques et culturelles de la langue française.

Sa première création fut la mise en scène du *Canard bleu*, un « mélodrame rural » (car il se passe dans un bureau) de Hervé Blutsch, coproduit avec la compagnie française Ecknobul. Dans cette pièce, trois employés de bureau se déchirent pour la règle dans une ambiance chaplinesque basée sur une rythmique et une gestuelle particulières. Ce projet fut soutenu par le BII et la Région Alsace et fut joué dans divers lieux en Belgique et en France.



S'ensuivit l'envie de créer un spectacle pour le public scolaire afin de faire découvrir un auteur, un courant faisant partie du programme, d'une façon artistique, surprenante et drôle. *Molière par elle-même* de Françoise Thyron, rassemblant toutes ces qualités, fut monté et tourne actuellement dans les écoles et dans les centres culturels . Ce spectacle sera présenté au Théâtre des Vents lors du festival d'Avignon 2010.



Elle crée aussi des formes courtes basées sur le théâtre d'investigation où, suite à des interviews, des histoires personnelles, de villages, de villes, une histoire se crée et est présentée. Deux de ces formes ont été créées en Alsace suite au festival des 24 Fenêtres d'Uffholtz.

La compagnie Sur le Fil a également présenté, en coproduction avec la compagnie Le Grand Complot, *Délire à deux* de Ionesco au Verbe Fou lors du festival d'Avignon 2009.

La compagnie voit également un grand intérêt à marcher sur le fil des auteurs de théâtre de son pays. Et c'est avec engouement qu'elle se tourne et revisite *Dans le noir* de l'écrivain belge Régis Duqué qu'elle a découvert grâce à Thomas Prédour et Pietro Pizzuti. C'est cette pièce inspirée du genre noir que la compagnie a décidé d'aborder cette année à nouveau en coproduction avec la compagnie Ecknobul. Cette nouvelle création, intitulée *Au milieu de ce trouble, arrêtons-nous (un instant) et jouons dans le noir* sera présentée au festival d'Avignon 2010 à l'Entrepôt/cie Mise en scènes.



Enfin, elle s'est rendue au Burkina Faso en novembre 2009 pour préparer la création présentée dans ce dossier : *Le Premier* de Israel Horovitz, où se mélangeront comédiens français, belges et burkinabés. Une création que la compagnie fera en partenariat artistique avec la compagnie française Ecknobul et l'ASBL burkinabée Arts en Intersection.

Au niveau des soutiens financiers, la compagnie a reçu la reconnaissance Art et Vie et a déjà bénéficié d'aides du BIJ, du WBI et de la COCOF.

## La compagnie Ecknobul

La compagnie Ecknobul fut fondée en 2005, suite à la création du spectacle *Le Cirque du miroir*, spectacle de clown et de poésie jonglée basé sur l'instant et l'improvisation clownesque qui fut joué dans de nombreux lieux en France, Belgique, Allemagne et Roumanie. Par la suite, des rencontres avec différents artistes de cirque et des comédiens issus du théâtre de mouvement ont permis de mettre à jour *Ballon On* mêlant cirque, danse et musique électroacoustique qui fut joué lors de différents festivals de rue en France.



Au bout de plusieurs collaborations avec différents artistes, étrangers pour la plupart, après avoir testé le théâtre de rue, le cirque et les chapiteaux, les scènes classiques et même l'événementiel, la compagnie Ecknobul a pu trouver sa direction: un mélange de ces différents styles, mais toujours dans la dynamique du jeu comme amusement. *Macbeth*, par exemple, dernière création qui vit le jour en 2008, est un mélange de théâtre de marionnettes et d'installations propres au théâtre de rue, ainsi que d'un jeu inspiré du travail de distanciation que l'on retrouve dans le théâtre flamand contemporain.

Cette pièce fut jouée en France, Belgique et Suisse dans des friches industrielles, des fermes, des théâtres tel le centre culturel de Cernay et lors de festivals de théâtre tels « Chalons dans la rue », La Chaux de Fonds, Chassepierre, Epinal, Mulhouse, ...

Cette pièce a également été présentée à Québec, au théâtre Premiers Actes lors du festival « Le Carrefour international du théâtre » dans la section Chantiers. Riche de cette expérience, la compagnie est en train de mettre en place un partenariat avec des comédiens québécois pour une création qui verra le jour en 2012.



La compagnie s'est également investie sur une création de masque et théâtre d'objets, *Le Phare*, destinée au jeune public qui fut joué dans différents lieux culturels et sociaux en Alsace.



Ce qui pourrait regrouper les différents spectacles de la compagnie, c'est la recherche d'une certaine mise en danger du comédien.

Et c'est dans cette direction que la compagnie continue son travail, lors de commandes que lui font certains festivals comme *Les 24 fenêtres* d'Uffholtz ou des organismes comme le Conseil Général du territoire de Belfort pour un spectacle sur l'eau, pas sur le thème de l'eau mais physiquement sur le lac du Malsaucy avec un public en pédalo.



Il lui arrive donc aussi de travailler avec d'autres compagnies comme par exemple la compagnie Sur le Fil, compagnie belge avec laquelle elle a coproduit *Macbeth*, *Le Canard bleu*, un mélodrame rural de Hervé Blutsch et cette année *Au milieu de ce trouble, arrêtons-nous (un instant) et jouons dans le noir*. En 2011, elle collabore avec la compagnie Sur le Fil, la compagnie Moyabidi et l'ASBL Arts en Intersection pour la mise en scène de la pièce *Le Premier* de Israel Horovitz qui sera joué au Burkina Faso, en Belgique et en France. Une coproduction franco-belgo-burkinabé-québécoise verra le jour en 2012.

La compagnie a déjà bénéficié pour ses projets de soutiens financiers de la Région Alsace, du département du Haut-Rhin, de Spedidam, de la Fondation de France, par l'Europe dans le cadre de la mesure 10b, elle est également conventionnée par la ville de Mulhouse.

## La compagnie Moyabidi (Burkina Faso)



Née en février 2009, à l'initiative d'Olivier Sibiri Zoungana, burkinabè et d'Aurélié De Plaen, belge, la compagnie a vu le jour de la nécessité de créer une troupe à Fada N'Gourma, où l'accès à la culture et aux arts de la scène est faible. La volonté des créateurs est de mener d'une part du théâtre de sensibilisation et d'intervention sociale et d'autre part du théâtre de répertoire et d'auteurs contemporains aussi bien européens que burkinabés. La troupe est considérée comme un outil d'éducation et de création artistique.

### Objectifs

L'objectif général de la Compagnie Moyabidi est de contribuer au renforcement de l'expression artistique, en particulier dans le domaine des arts de la scène.

- =>Elle favorise l'essor de la création et de la diffusion de spectacles vivants.
- =>Elle contribue à la formation et à l'éveil artistique.
- =>Elle participe au développement de la recherche et de la promotion de l'art.
- =>Elle encourage l'échange culturel et éducatif entre différents partenaires artistiques et sociaux.

La Compagnie a débuté ses activités par un atelier permanent de théâtre à la maison des jeunes de Fada avec des lycéens de février 2009 à août 2010. Elle s'est attelée dès décembre 2009 à la création de la pièce « Le premier » de Israël Horovitz.



## La compagnie Arts en Intersection

Pour donner un élan à la recherche multidisciplinaire et retrouver la complémentarité des arts, depuis mars 2005, des artistes peintres, comédiens, musiciens, metteurs en scène, sculpteurs, danseurs, photographes, conteurs et auteurs du Burkina Faso, se sont réunis pour mettre en place une compagnie artistique basée à Ouagadougou, dénommée Arts en Intersection, reconnue officiellement le 27 Avril 2008.

Elle a pour but de favoriser la réalisation de projets pluridisciplinaires. L'ensemble de ces formes artistiques constituent pour eux des matières de réflexion pour chaque domaine et peuvent se réfléchir, tel un miroir : l'intersection des arts !

Elle a participé à plusieurs rencontres théâtrales tant sur le plan national qu'international et organise depuis 2005, deux fois par an, les *REFLEX'ARTS !* : une résidence de recherche artistique pour comédiens, auteurs et metteur en scène par la pratique d'atelier, de conférences débats...

Elle a réalisé des spectacles tels que :

### *Bliéou Jungle (Avril, mai 2008)*

Spectacle de théâtre hip hop, Bliéou Jungle ou la jungle des oubliés est une comédie musicale alliant le rap, la danse Battle, le beat box et le slam dans une configuration théâtrale. Elle parle du chômage, de l'insécurité, de l'enfermement dans une Afrique tourmentée.



### *3.10<sup>3</sup> L'Apocalypse (Mars, Avril 2009)*

*3.10<sup>3</sup> L'APOCALYPSE* traite de la thématique brûlante de l'immigration dans un contexte de cloisonnement social et remet à nu tous les stéréotypes, les idées préconçues saugrenues que chaque être développe par rapport à autrui selon sa couleur de peau ou son appartenance continentale.

Ce spectacle a été réalisé avec des comédiens, danseurs, musiciens du Burkina, de la Belgique et du Brésil.



### *Les Garagistes (Novembre, février 2010)*

Ce projet fut joué au Centre Culturel Français de Bobo le 5 février 2010 et le 12 février 2010 au Centre Culturel Français de Ouagadougou. Il s'agissait pour nous de réinventer, non pas de transposer, sur scène la complexité de la relation Homme-Machine et ses implications. Mais aussi de faire cohabiter, l'instant d'une création, l'instant d'un spectacle, deux disciplines, deux sensibilités, deux personnalités, dans un environnement résolument machiniste. Cette recherche était donc une réduction de cette réalité, c'est-à-dire sa traduction dans les corps, mais aussi par les mots. En un mot, nous avons confronté *le Corps-machine* à la *Machine-corps*.



# Description du projet

## Synopsis

C'est l'histoire d'une file. Ou plutôt de gens qui font la file.

Rien d'extraordinaire à première vue. Rien, c'est vrai. A tel point que l'on ne sait même pas pourquoi ils la font, cette file, à part le fait qu'ils veulent tous être le premier. Pourquoi ? Cela non plus, on ne le sait pas. Cette inconnue fait apparaître avec force l'absurdité de la situation et par là même l'absurdité de l'arrivisme, la compétition et la performance propres à nos sociétés.

Etre le premier, par tous les moyens, de séduction et de violence. Tout cela baignant dans une atmosphère comique et tragique où les gags s'enchaînent avec des moments de violence et de gravité.

Une comédie incisive, absurde où évoluent des personnages-caricatures tantôt clownesques tantôt tragiques qui ressemblent étrangement à ce que nous sommes aujourd'hui.



## L'auteur

Né en 1939, Israël Horowitz signe son premier texte de théâtre à 17 ans.

Ses pièces ont été jouées un peu partout dans le monde, particulièrement aux Etats-Unis et en France, pays de cœur de l'auteur qui est également auteur de nombreux scénarios de cinéma. Il participe aussi à des émissions de télévision et joue quelquefois dans des films.

Il a fondé et est le directeur artistique du New York Playwrights Lab ainsi que de la Gloucester Stage Compagny. A ce jour, il est l'un des auteurs dramatiques vivants les plus joués au monde.

Inspiré par Beckett, Ionesco et le théâtre réaliste américain des années 50, il perpétue la tradition du théâtre de l'absurde en lui ajoutant une touche de réalisme à l'américaine avec un humour féroce qui croque les vices et bassesses de l'humanité.

## Pourquoi mettre en scène *Le Premier* de Israël Horowitz ?



Avant tout parce que les thématiques de cette pièce sont toujours d'actualité : ce symbolisme du quotidien, le questionnement implicite sur l'intérêt de la compétition et cette absurdité de vouloir être premier sans tenir compte du fait que notre position de premier est aléatoire.

Aussi parce que à l'heure où les grandes puissances continuent à imposer leur « supériorité » sociale, monétaire et culturelle, à jouer des coudes pour gagner la place du Premier, pourquoi ne pas faire un grand pied de nez à tout cela par le biais d'un portrait ironique de personnes faisant la course aux honneurs ?

Ce serait d'autant plus fort, plus universel si les personnes qui font la file sont issues de plusieurs cultures.

Imaginez ainsi des comédiens burkinabé, belge et français se disputant le long d'une ligne blanche... Un beau parallèle avec les relations Europe-Afrique, particulièrement pour la France et la Belgique... Il serait d'ailleurs intéressant d'y inclure le regard que porte l'Afrique sur cette forteresse Europe qui peut, par certains aspects, être parfois tellement fermée et élitiste. Cela afin de donner à l'Europe en particulier, aux grandes puissances en général,

à ce monde qui tourne toujours autour d'une valeur unique, l'argent, une petite leçon d'humilité. Tout cela dans le jeu bien sûr, durant les soixante minutes de la pièce où l'humour l'emporte sur la violence des relations.



## Les partis pris de mise en scène

Comme nous avons voulu que ce spectacle soit accessible à tous, il a été conçu pour être joué en salle et à l'extérieur afin de pouvoir le présenter dans les salles de théâtre des villes et sur les places de village.

Il regroupe cinq comédiens professionnels de nationalités différentes, chacun ayant ses démarches artistiques propres, tout comme les quatre compagnies. Nous avons enrichi la création de ces différences, elle s'est ainsi construite au travers des spécificités de chacun : le mélange des arts propre aux compagnies Moyabidi et Arts en Intersection, le travail du texte mêlé à la danse et à la musique propre à la compagnie Sur le Fil, la notion de mise en danger du comédien encourageant la spontanéité et l'adaptation au lieu propres à la compagnie Ecknobul.



- **Un focus – la file chorégraphiée**

Israel Horovitz concentre dans une unité de temps (une heure) et de lieu (sur une ligne) une action menée par les cinq personnages : tout faire pour être le premier. Car ce qui importe à l'auteur est de faire un focus sur une particularité de notre société: cet arrivisme ordinaire où l'on se demande sans cesse comment dépasser les autres pour prendre leur place. Rester sur ce focus, ne pas nous en éloigner. Plutôt le grossir encore un peu, gestuellement parlant. Ainsi les gestes de l'attente dans une file, les tentatives de dépassement sont quelquefois rythmés, chorégraphiés pour en grossir un peu plus certaines particularités et par ce biais, en faire ressortir une certaine poésie teintée d'humour.



- **Un traitement caricatural à éviter, une recherche de spontanéité**

Il y a donc cinq personnages sortis de la plume d'Horovitz qui semble avoir pris le concentré de cinq caractères fréquemment rencontrés aujourd'hui – le vulgaire écerelé et violent, le manipulateur cynique, l'homme transparent, la séductrice et l'homme victime de tout.

Leurs traits au travers de leurs paroles et leurs gestes décrits dans le texte sont déjà tellement grossis et caricaturés que nous avons décidé de les traiter dans un jeu simple et direct, sans en rajouter dans la caricature.

Nous nous sommes, entre autres pour rechercher ce jeu simple et direct, basés sur la démarche de mise en danger, d'obligation de réinventer sans cesse la manière de dire amenant à un jeu spontané.

- **Un aspect multiculturel – un portrait du monde**



Une file. Tout le monde connaît cela. C'est un phénomène que l'on pourrait considérer comme faisant partie de ces spécificités propres au genre humain. Dans toute culture, dans tous les pays, les gens font la file, de manière courante ou pas, ordonnée et calme ou pas. Ce n'est donc pas un hasard si l'auteur a choisi de concentrer cette histoire du monde dans une file.

Nous avons voulu développer ce qui semble être une donnée du monde par des comédiens de divers horizons dont par le passé les pays n'ont pas eu que des rapports d'échanges. Ces rapports n'ont changé que par la forme, le fond restant la domination sur les plans économique, social et politique.

Ainsi, les personnages sont interprétés par des Belges, des Burkinabés et des Français. Ils dressent ensemble le portrait absurde et cynique d'une particularité de notre monde, de leurs sociétés car la course pour le gain, les armes, la domination, bref, la course pour la première place est propre à chaque société, société jadis d'échanges, actuellement hélas de consommation.

Pour renforcer cet aspect multiculturel, des parties de dialogues sont traduites en mooré, une des langues du Burkina Faso.

- **Un rythme à suivre**

L'auteur a écrit et construit cette pièce minutieusement, comme une partition de musique.

Le rythme et les respirations y sont dès lors particulièrement importants. Se concentrer sur cette musicalité, cette rythmique inhérente à la pièce est l'une des grandes préoccupations du travail que nous avons entrepris à partir de ce texte. Nous avons d'ailleurs cherché à ajouter des moments rythmiques dans la pièce par exemple lors des danses-sédution de Molly.



- Les danses-sédution de Molly

Molly séduit donc tous les hommes de cette file. Elle use de tous ses stratégies érotiques avec chacun d'entre eux. Ceux-ci sont représentés sous la forme métaphorique de danses et de chansons créées, inventées. En plus de la séduction qui est traitée sous toutes ses formes dans la pièce, de la façon la plus sensuelle à la plus ridicule, nous avons également intégré la dimension multiculturelle. Dès lors, les musiques ou plutôt les chansons qui accompagnent ces danses proviennent des pays représentés par les comédiens de la pièce, c'est-à-dire le Burkina Faso, la Belgique et la France. Les chorégraphies sont donc également inspirées des gestes que l'on retrouve dans les danses de ces pays en n'hésitant pas à nous en éloigner aussi afin de ne pas tomber dans la reproduction de danses connues. Il s'agira plutôt de s'en inspirer pour aller au-delà.



## La musique

Il y a donc des moments musicaux : les chansons des danses de Molly ainsi que les musiques de Mozart annoncées par Stephen dans le texte.

Les musiques de Mozart sont des enregistrements. Les chansons des danses de Molly sont quant à elles chantées en direct par les acteurs. Ces chansons sont issues du patrimoine culturel des trois compagnies et adaptées pour l'occasion.



- **La scénographie - juste une ligne**

Une scène vide. Juste une ligne où évolueront les cinq personnages.

Car cette pièce n'a besoin d'aucun décor supplémentaire, d'aucune ambiance visuelle particulière. Il faut aller au plus simple pour servir cette histoire où la seule chose qui importe est cette ligne et ce qu'il s'y passe afin de mettre en valeur le focus de l'auteur.



## La distribution

### Mise en scène :

#### Vinciane Geerinckx (BE)

Licenciée en langues et littératures romanes et au Centre d'Etudes théâtrales, formée à l'école internationale de théâtre Lasaad, elle est aujourd'hui directrice artistique de la compagnie Sur le Fil (compagnie de théâtre) et initie des projets pour la compagnie comme des stages de théâtre en milieu scolaire, des projets insitu, et met en scène les pièces de la compagnie (*Le Canard bleu* de Hervé Blutsch, projet soutenu par le BII, *Délire à deux* de Ionesco, *Au milieu de ce trouble, arrêtons-nous (un instant)* et *jouons dans le noir* d'après *Dans le noir* de Régis Duqué. Cette année, elle travaille également au Rideau de Bruxelles en tant qu'assistante à la mise en scène d'Hélène Gailly pour la pièce *White Out* de Paul Pourveur.

### Stage d'assistantat à la mise en scène :

#### Héloïse Meire

Licenciée en langues et littératures germaniques, elle terminera en juin 2010 son Master en interprétation dramatique à l'Institut des Arts de Diffusion. Elle a joué sous la direction d'Eric De Staercke au festival de Spa dans *L'Homme Poubelle*, a fait un stage en tant qu'assistante à la direction artistique du KVS et créera sa pièce *Babel Ere* en mai 2010 à La Virgule. Ancienne lauréate de Promotion Théâtre, elle collabore régulièrement sur des projets conçus par Emile Lansman et ses équipes.

### Comédiens :

#### Florie Abras (BE)

Licenciée en langues et littératures romanes et formée au théâtre au cours Florent à Paris. Après avoir enseigné le français et dirigé un atelier théâtral pendant deux ans, elle choisit de s'adonner à sa passion, le théâtre, en temps que comédienne professionnelle. Elle rejoint dès lors la compagnie Ecknobul et la compagnie Sur le Fil sur leurs spectacles et leurs projets in-Situ, elle crée également ses propres spectacles (*Miette,...*)

#### Pascal Lazarus (FR)

Formé à l'école Circule à Genève et à l'école internationale de théâtre Lasaad. Depuis 5 ans, il est le directeur artistique de la compagnie Ecknobul, pour laquelle il crée et met en scène des spectacles (*Le Cirque du Miroir, Macbeth*) ainsi que des projets InSitu (*Fedo sur l'o, Roman-Photo, On Air, un ticket pour l'espace,...*) et donne des ateliers d'initiation au théâtre.

#### Hypolitte Kanga (BF)

Depuis 2004, Hypolitte Kanga se spécialise dans le théâtre en suivant de nombreux stages donnés par des acteurs et metteurs en scène venus d'Afrique et d'Europe. Il intègre des créations théâtrales et des projets cinématographiques en tant que comédiens professionnel depuis 2005 sous la direction de Dieudonné Niangouna, Marie Vaiana, Alain Hema, Ildever Meda, Jean-Pierre Gingane, Théa Stabell pour le théâtre et Abdoul Lahat Fall pour le cinéma.



### **Olivier Zougrana (BF)**

Comédien et metteur en scène ; Licencié es Lettres de l'université de Ouagadougou (Burkina Faso) option Arts du Spectacle, Olivier a fait ses premiers pas au théâtre en 1989 au Petit Séminaire de Pabré. Il se professionnalise pendant quatre ans à Marbayassa et depuis 2007 s'essaie à la mise en scène et à des formations d'initiations au théâtre. Il a créé en février 2009 la compagnie MOYABIDI à Fada N'Gourma.

### **Yéwol Maurice Nagalo (BF)**

Yéwol a commencé le théâtre en 2000 à l'Atelier de Théâtre Burkinabé sous la direction de Prosper Compaoré. Depuis, il a intégré de nombreux projets de la troupe de l'ATB tels les créations *L'Etranger*, *Rapatrié*, *Une Tempête*... en tant que comédien et stagiaire. Il a également dirigé des stages en province pour les troupes Badenga, Traces Théâtre, U.J.Fra.D. et dans des écoles (L.T.O., Ridwane...).



# Calendrier du projet

## Phase 1 :

10 décembre-31 décembre 2010 : résidence à Ouagadougou – période de création

## Phase 2 :

1<sup>er</sup> – 3 janvier 2011 : 3 jours de répétition - finalisation de la création à Koudougou, en partenariat avec l'association Benebnooma (organisatrice des *Nuits Atypiques de Koudougou*) et la compagnie Les Anciens

## 4 - 20 janvier 2011 : tournée au Burkina Faso :

### Koudougou :

- 4 janvier au Théâtre du Peuple
- 15 janvier au Théâtre de l'université

### Ouagadougou

- 7 et 8 janvier au CITO,
- 10 janvier au lycée Saint Viateur
- 11 janvier au centre culturel Baar Kombisse
- 13 janvier à l'Institut Français Georges Méliès

### Bobo-Dioulasso :

- 21 janvier au Centre Désiré Some de l'association Siraba
- 22 janvier à l'Institut français Henri Matisse

## Phase 3 :

2012 : du 29 septembre au 22 octobre : tournée du *Premier* en Belgique

Certaines dates sont déjà fixées :

- Du 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre au Centre culturel de Jette (BE) (demande en cours),
- Les 7 et 8 octobre au Centre culturel de Watermael-Boisfort (BE),
- Du 13 au 15 octobre au Théâtre Le Moderne à Liège (BE)
- Le 21 octobre au Centre culturel de Leuze (BE),

Nous recherchons encore des lieux de représentation pour cette tournée.

Des stages ou rencontres avec les comédiens et la metteur en scène peuvent être organisés parallèlement aux représentations.

## Contact :



### Cie Sur le Fil

Vinciane Geerinckx  
75, rue des Tanneurs 1000 Bruxelles  
tél. 02 213 70 84  
mobile (BE) +32 (0)485 695 282  
mobile (BF) +226 71 05 14 29  
cie.surlefil@gmail.com  
www.surlefil.be

La compagnie Sur le Fil est en résidence administrative au théâtre des Tanneurs.